

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



EXPOSITION OBJECTIF MER

—
PHOTOGRAPHIES
SPORTIVES
DE JACQUES DE THÉZAC
ET VALENTIN FIGUIER
—

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2025



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON | QUIMPER





Aurélien Buffet, Exploration sous marine. Crozon, 2016. Valentin Figuière.

SOMMAIRE

Le musée départemental breton	3
Le dossier pédagogique	4
L'exposition <i>Objectif Mer</i>	5
Le parcours de l'exposition	7
Deux époques. Deux photographes	9
L'exposition <i>Objectif Mer</i>	
Salle 1: Naviguer à la voile	11
Salle 2 : Nager en plein océan	12
Salles 3 et 4 : Glisser avec les vagues et le vent	13
Les fiches thématiques	16
La bibliographie	31
Les formules de visites	33
Les supports pédagogiques	35
En pratique	36
Mes petites notes	37



LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON



Créé en 1846, le musée départemental breton est le plus ancien du Finistère. Ses murs et ses collections vous invitent à découvrir la riche diversité du patrimoine breton.

Pousser les portes du musée départemental breton, c'est avant tout pénétrer dans un lieu chargé d'histoire. Logé dans l'ancien palais épiscopal de Quimper, le musée renferme encore aujourd'hui de nombreux témoins de cet édifice élevé dès le 16^e siècle : la cuisine, la salle des fresques, les appartements, ou encore la tour de Rohan vous révéleront, au cours de la visite, les secrets de l'histoire mouvementée du bâtiment.

La cour du musée, séparée du jardin par un cloître néogothique, vous invite à profiter d'un espace de détente, permettant d'admirer l'architecture du musée et de la cathédrale Saint-Corentin.

Les questions sont nombreuses lorsque l'on visite le musée départemental breton... Qui sont les Osismes ? Quelle est la monnaie d'échange à l'Âge du Bronze ? Pourquoi la Bretagne a-t-elle autant de saints ? Comment différencier la mode *glazik* de la bigoudène ? Qu'est-ce que le mouvement *Seiz Breur* ? À travers une collection *Musée de France* riche de plus de 65 000 pièces, issues de domaines très variés, le parcours permanent répondra à ces interrogations, afin de découvrir l'histoire et la culture de la Basse-Bretagne, de l'époque préhistorique à nos jours.



LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE OBJECTIF MER

Le dossier pédagogique de l'exposition temporaire *Objectif Mer* a été conçu pour accompagner les enseignants, les animateurs de centres de loisirs, les éducateurs, ainsi que les parents dans une démarche éducative visant à enrichir la rencontre des visiteurs avec la collection photographique présentée dans les salles du musée départemental breton, jusqu'au 31 décembre 2025. Cette exposition offre une opportunité d'explorer la représentation de la mer à travers l'objectif de deux photographes : Jacques de Thézac et Valentin Figuiet. En mettant en parallèle leurs visions respectives de l'océan, les visiteurs sont invités à réfléchir sur l'évolution de notre perception de cet environnement, de la fin du 19^e siècle à aujourd'hui.

Cette ressource documentaire propose des activités pédagogiques à tous les âges et tous les niveaux scolaires. Ces activités visent non seulement à encourager la réflexion critique chez les jeunes, mais aussi à développer leur sensibilité photographique et artistique. Les fiches thématiques enrichissent l'exploration de l'exposition et complètent les ateliers et les visites proposés par l'équipe du musée.

Pour aller plus loin et pour approfondir la compréhension des thématiques abordées dans l'exposition *Objectif Mer*, une bibliographie est mise à disposition.



L'EXPOSITION OBJECTIF MER

Avec plus de 2263 km de côtes, le Finistère est un département à l'identité maritime. De la voile à la nage, en passant par les sports de glisse, la mer offre un magnifique terrain pour s'immerger, faire corps avec l'océan... et capter ces instants par la photographie.



Présentation des modèles réduits (sloups caseyeurs typiques du Cap-Sizun et chaloupes sardinières), destinés aux régates de bateaux modèles. Abri du marin d'Audierne, vers 1905.

Au début du 20^e siècle, Jacques de Thézac, créateur des Abris du Marin, consacre sa vie à améliorer les conditions de vie et de travail des pêcheurs. Talentueux photographe, il documente sa démarche et constitue une collection de plaques de verre, l'un des premiers supports photographiques, fragile, dont le Musée départemental breton est aujourd'hui dépositaire. Ses magnifiques clichés nous font entrer dans la communauté des gens de mer, navigateurs experts, connaisseurs aguerris du littoral breton. Dans les nombreux portraits, les regards fixés vers l'objectif traversent l'épaisseur des années et nous bouleversent par leur proximité.

Comme les mouvements suspendus captés par la photographie, ils sont messagers d'émotions, de fragilité, de détermination : un lien sensible à travers le temps.

Né en 1991, Valentin Figuié aborde sa démarche photographique en pratiquant le surf, et se fait témoin d'une nouvelle communauté du littoral. Ses portraits posés de sportifs, amoureux de la mer, font écho à ceux de Thézac. Y surgissent d'autres regards encore, la singularité de chacun et des histoires personnelles avec la mer. Avec son matériel photographique contemporain, Valentin Figuié engage la rencontre avec l'océan. Il s'embarque aux côtés d'athlètes de toutes disciplines, s'immerge. Il suit le mouvement d'un trait de glisse, fige l'éclat d'écume projeté par un voilier, capte le souffle d'un nageur au creux d'une vague. La mer n'est pas juste un paysage. Elle est aussi un sujet, aux formes et textures mouvantes, que le photographe rend palpable.

Cent ans après Thézac donc, Valentin Figuié hérite d'un paysage maritime transformé, où nos pratiques humaines ont changé, avec notamment l'émergence de nouveaux sports nautiques. Notre rapport aux images aussi, a évolué : l'instantané envahit notre quotidien, quel que soit le moment et l'endroit. Les images qui émergent du flot n'en demeurent pas moins exceptionnelles.



Gaspard Larssonneur. Quiberon,
Valentin Figuié
mars 2017

Points communs de ces témoignages photographiques : vivre la mer. Apprendre, pratiquer, se dépasser, seul ou ensemble, s'adapter à la puissance des éléments, y puiser de l'énergie, construire des liens de solidarité et éprouver sa propre existence.

Pour cette exposition, le musée a le plaisir d'associer Stéphane Lavoué en tant que commissaire invité.

L'exposition s'articule autour de 3 manières de pratiquer le sport en mer : la voile, la nage, la glisse. Elle évoque des histoires singulières, représentatives de l'évolution des pratiques au 20^e siècle, sans prétendre à l'exhaustivité. Dans l'exposition, des livrets-jeux et manipulations sont signalés par notre mascotte. Ils sont à destination de tous !

Mini Jacques de Thézac,
la mascotte de
l'exposition *Objectif mer*
pour une visite ludique

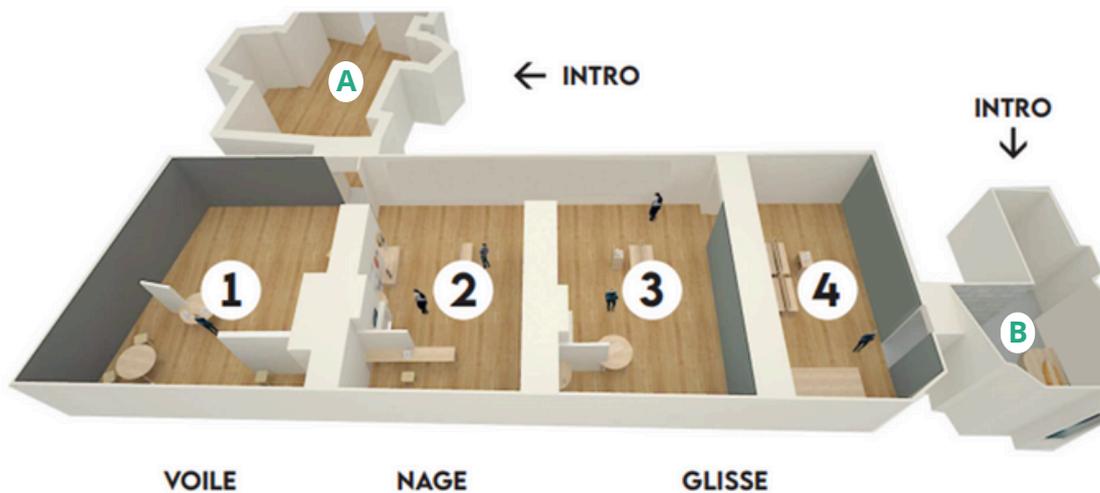


LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Pensée comme un voyage photographique autour de trois activités nautiques - la navigation à la voile, la nage et les sports de glisse - l'exposition invite le visiteur à découvrir comment l'émergence de pratiques sportives a modifié notre rapport à l'océan, mais aussi plus simplement à contempler l'art qu'est la photographie.

- Un parcours contemplatif pour mettre en valeur les clichés des deux photographes, par thématique. Les deux périodes se mêlent, abolissant la frontière du temps dans notre approche des photographies de Thézac.
- 52 tirages photographiques de Valentin Figuiet, 83 clichés de Jacques de Thézac : 135 invitations à plonger dans l'univers maritime.
- Un parcours ethnographique : dans chaque salle, des exemples emblématiques et des histoires singulières nous permettent de comprendre l'évolution des sports nautiques au cours du 20^e siècle en Finistère.
- Une vingtaine de vidéos d'archives, des entretiens avec des acteurs contemporains du sport : entraîneurs, et médecins du sport-santé.
- Des planches de surf historiques : des premiers *shapes* aux dernières innovations.
- Des livrets-jeux, des manipulations et jeux pour tous les âges, pour jouer seul ou ensemble.
- Un espace détente à l'entresol du musée, pour jouer, lire, écouter des histoires et se reposer.

Plan des salles de l'exposition *Objectif mer* (au 2^e étage du musée)



L'exposition *Objectif Mer* à deux entrées possibles et peut se visiter des 2 sens, sans altérer la compréhension. La première (A) se trouve du côté de l'escalier de Rohan, un escalier en colimaçon datant du 16^e siècle, et la deuxième (B) est située du côté de l'ascenseur.

Une plan complet du musée est proposé à l'accueil.



DEUX ÉPOQUES DEUX PHOTOGRAPHES

Jacques de Thézac (par Frédéric Tanter, historien)
1862, Orléans - 1936, Combrit



Jacques de Thézac, vraisemblablement photographié par Pierre Quéméré

Fils d'un haut fonctionnaire de Saintonge (département de la Charente-Maritime), Jacques de Thézac vit une enfance aisée et se passionne très tôt pour la navigation. Il pratique le canotage sur la Charente puis effectue des croisières le long du littoral atlantique. En 1886, à la barre d'un nouveau voilier, il découvre Portsmouth et les côtes anglaises. Après son mariage en 1888 avec la fille d'un châtelain de Concarneau, il s'installe dans le Finistère et achète une villa à Sainte-Marine, au bord de l'Odet.

Au cours des années 1890, Jacques de Thézac s'intéresse à l'architecture navale et met au point des dériveurs avec lesquels il participe à des régates, en compagnie de son matelot Pierre Quéméré.

Sensible aux rudes conditions de vie des pêcheurs, il adhère aux idées du catholicisme social et se mue en philanthrope. Avec son réseau et son argent, il va consacrer désormais sa vie au bien-être des marins et de leurs familles.

Jacques de Thézac débute son action par la publication d'un ouvrage professionnel et moralisateur, *l'Almanach du Marin Breton*, qui connaît le succès dès sa première édition en 1899. Puis il fait construire dans douze ports, de 1900 à 1933, entre Roscoff et Belle-Ile, des Abris du Marin servant d'alternative conviviale aux bistrotts. On peut s'y distraire (salle de jeux, séances de chansons), s'y instruire (cours, conférences, bibliothèque) et même y dormir. Mais on n'y boit que de l'eau minérale ou de la tisane d'eucalyptus !

Jacques de Thézac a aussi été photographe. En immortalisant ces moments, il laisse, sans le savoir, en héritage un patrimoine visuel inestimable de la Bretagne maritime.

Fiche 1 : La photographie sur plaque de verre - p.17

Valentin Figuiet 1991, Poullaouen

Valentin Figuiet est né en 1991 à Poullaouen, en Finistère. Passionné de dessin depuis son enfance, il commence la photographie pendant un séjour de 3 ans au Brésil en 2012 à Canoa Quebrada. Depuis il couvre une gamme de sujets allant des portraits et reportages artistiques aux séries photo narratives.

Après son emménagement dans le Pays Bigouden en 2016, il développe un intérêt marqué pour l'océan et le surf. Il se distingue avec Aurélien Buffet dans la série *Endless Pursuit*. Plongeant pendant 3 ans dans un univers clivant, cette série explore une transition de l'adolescence à l'âge adulte dominé par la quête incessante de la vague parfaite.



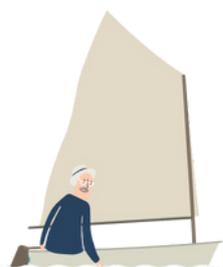
Autoportrait, Valentin Figuiet
2024

Il travaille également pour divers magazines et grandes marques, notamment Libération, Le Monde et Quiksilver.

De ses racines du centre Finistère à son immersion dans les cultures brésilienne et bigoudène, Valentin Figuiet s'est construit un univers influencé des arts visuels de son enfance, reflétant une vie pleine de créativité et d'aventure qu'il recommande à tous.

SALLE 1

NAVIGUER À LA VOILE



Jusqu'aux années 1930, les flottilles de pêche sont constituées exclusivement de voiliers, et l'apprentissage de la navigation se fait dès la petite enfance. La proximité des quais et des récifs de mer, l'observation des adultes, puis les premiers bords à la godille (propulsion avec un seul aviron), permettent au jeune garçon d'embarquer déjà avec lui quelques savoir-faire, lorsqu'il devient mousse, à partir de l'âge de 9 ans. La pratique de la voile pour le loisir reste exceptionnelle, limitée aux milieux aisés.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'ambition de proposer aux jeunes une activité de groupe, saine, en plein air, suscite la création de l'emblématique école des Glénans, du nom de l'archipel situé au large de Fouesnant. Cette même ambition anime la création d'une trentaine d'écoles de voile en Finistère dans les années 1960, ainsi que celle des classes de mer. Parallèlement, l'intention est aussi de développer le secteur économique et touristique de la voile de plaisance, avec l'aménagement de nombreux ports. La voile sportive se démocratise. Les types de bateaux se multiplient : des petits dériveurs légers aux grands bateaux de course, en passant par les voiliers habitables de croisière.

La filière sportive se structure jusqu'à la création des pôles de performance bretons à partir de 1975. En Finistère aujourd'hui, les 54 coureurs du Pôle Espoir et du Pôle France préparent les compétitions de voile légère à Brest – notamment les Jeux olympiques ; tandis que Port-la-Forêt accueille le Pôle France de la course au Large.



Entraînement de dériveur laser du
Pôle Espoirs. Rade de Brest,
Valentin Figuier
Octobre 2023

Fiche 2 : Dater et identifier une photographie - p.19

Fiche 6 : S'orienter et communiquer en mer - p.25

SALLE 2

NAGER EN PLEIN OCÉAN



Pour Jacques de Thézac apprendre aux marins à nager combine deux objectifs : les inciter à une meilleure hygiène de vie par le sport, et réduire le nombre de noyés en mer. Persuadé que l'émulation est un bon levier au sein de la communauté des marins-pêcheurs, il organise des « concours entre nageurs » autour des Abris du Marin. Trois types de courses sont imposées : la course en apnée (peu représentée sur les photographies qui nous sont parvenues), la course en maillot de bain, et la course en tenue de travail, particulièrement spectaculaire.

Ces concours forment les jeunes générations de marins, tandis que la plupart des anciens n'ont jamais appris à nager. En effet, les bains de mer qui se développent à partir des années 1860 sur le littoral français sont réservés aux populations aisées, pour des raisons médicales d'abord, puis progressivement, pour le plaisir. Ce n'est qu'à partir des années 1930 que la fréquentation des plages devient populaire.

Au cours du 20^e siècle, l'apprentissage de la natation s'institutionnalise, avec des objectifs proches de ceux de Thézac : former des générations de sportifs, et lutter contre les noyades accidentelles. L'aménagement de bassins et piscines dédiés à l'apprentissage, et la professionnalisation du secours en mer participent de ces politiques publiques.

Un sport spécifique émerge en France à partir des années 1990 : le sauvetage sportif. Originaire d'Australie, où il est connu sous le nom de *Surf Live Saving*, il combine des épreuves en eau plate, souvent en piscine, et du sauvetage côtier, en bord de mer. Inspirées du sauvetage professionnel tel que le pratique la SNSM (Société Nationale du Sauvetage en Mer), ces spécialités utilisent du matériel opérationnel de sauvetage (bouée-tube, palmes, rescue board etc). Malgré le manque de visibilité du sauvetage sportif, c'est un sport où la France se hisse régulièrement au 3^e rang mondial, derrière l'Australie et la Nouvelle-Zélande.



Trois hommes en maillot de bain. Sainte-Marine, Jacques de Thézac
Vers 1910-1920.



Bodysurf et entraînement de sauvetage sportif. Combrit, plage du Treustel, Valentin Figuiier
Novembre 2023.

Fiche 4 : Thézac et les marins-pêcheurs - p.23

Fiche 7 : Sport et Hygiène de vie - concours de nage - p.27

SALLES 3 ET 4 GLISSER AVEC LES VAGUES ET LE VENT



Au début du 20^e siècle, il n'est pas question de jouer avec la mer. Si les mousses doivent apprendre à nager, ce n'est pas dans l'optique de pratiquer un sport, encore moins de s'amuser : il s'agit d'apprendre à sauver sa vie et celle de ses compagnons d'infortune. Pourtant, la dimension ludique de l'apprentissage apparaît dans les photographies de plongeurs et de sauts. De même, lors des concours de nage organisés près des Abris du Marin, l'attente de performance sportive est bien présente chez les spectateurs massés sur les quais ! Si la compétence à glisser sur les vagues à l'entrée d'un port est un paramètre à prendre en compte pour mener le navire de pêche en toute sécurité, et si les courses à la godille s'apparentent à des démonstrations de maîtrise technique et de puissance, la mer est perçue comme un milieu dangereux, et sa confrontation comme une prise de risque indispensable à la pratique du métier.

Lorsque les sports de glisse émergent en Bretagne dans les années 1960, ils ont quelque chose de provocants et d'irrévérencieux face à la lourde mémoire des disparus en mer, encore fréquents dans les professions maritimes. « La mer, c'est dangereux, on ne va pas jouer avec » est une remarque fréquemment faite aux premiers surfeurs bretons.

Pourtant la pratique des sports de glisse – surf, bodyboard, kayak, kitesurf, planche à voile – requiert des compétences et des connaissances propres aux marins : une compréhension de la météo, une lecture de la mer, des courants, de la houle, singulière en chaque lieu et modelée par une grande diversité de paramètres.



Bérenger Fontaine. pointe de la Torche, Valentin Figuiet
Décembre 2013

Fiche 8 : La Torche, un spot de légende - p.29

Fiche 3 : Evolution de la technique photographique - p.21

Quelle est notre représentation des sports de glisse en mer ? Une silhouette en mouvement, qui s'accorde harmonieusement au déroulé parfait d'une vague ? Un sportif qui défie la puissance des éléments ? Une personne engagée dans une démarche solitaire, ou une communauté soudée autour de l'amour de l'océan ?

Si l'image du sportif seul face à la mer est celle qui émerge le plus souvent, l'histoire des sports de glisse est bien constituée d'histoires de communautés et de transmissions.

La première communauté est celle des Pionniers, qui se rencontrent à la fin des années 1960 et dans les années 1970 en Bretagne, au hasard des plages où ils font leurs premières tentatives de glisse.



Éloïse et Aurélien Buffet, 2022
Éloïse et Aurélien Buffet commencent le surf alors qu'ils sont âgés de 5 et 8 ans, formés par leur mère Estelle Buffet qui leur transmet sa passion. Le surf devient ensuite leur métier, d'abord sur les circuits de compétitions puis en ouvrant leur école, La Torche Surf School, en 2021.

Héritage de rites polynésiens, le surf est déjà pratiqué sur la côte basque, où il a été introduit par les Californiens au début du 20^e siècle. Pourtant, pour s'équiper en planches et combinaisons, les Bretons se tournent d'abord vers l'Angleterre où l'un d'eux se rend régulièrement. C'est aussi par l'initiative d'un Breton que sont importées en France les premières planches à voile, conçues et commercialisées par des Américains à la fin des années 1960.

Les premiers *shops* (magasins) et les premiers *shapers* (fabricants) constituent une petite communauté locale qui introduit le surf et la planche à voile dans le paysage breton.

Ensuite tout est affaire de transmission : d'une génération à l'autre, les disciplines s'enseignent, des écoles émergent, les politiques publiques accompagnent le développement des filières sportives et de haut niveau, particulièrement lorsqu'une discipline accède au statut olympique, comme le kitefoil (kite sur planche à foil) en 2024.



Essai de cerf-volant T.S.F. à bord du yacht. Penn-Uhel, vers 1910.

LES FICHES THÉMATIQUES

L'exposition *Objectif Mer* présente une grande diversité de thématiques, telles que la photographie du 20^e siècle, l'apprentissage de la nage ou la naissance du surf en Bretagne. Les photos exposées soulèvent nombre de questionnements et problématiques.

Ces éléments sont détaillées dans les fiches descriptives suivantes.

FICHE 1 LA PHOTOGRAPHIE SUR PLAQUE DE VERRE - P.17

FICHE 2 DATER ET IDENTIFIER UNE PHOTOGRAPHIE - P.19

FICHE 3 ÉVOLUTION DE LA TECHNIQUE PHOTOGRAPHIQUE - P.21

FICHE 4 THÉZAC ET LES MARINS-PÊCHEURS - P.23

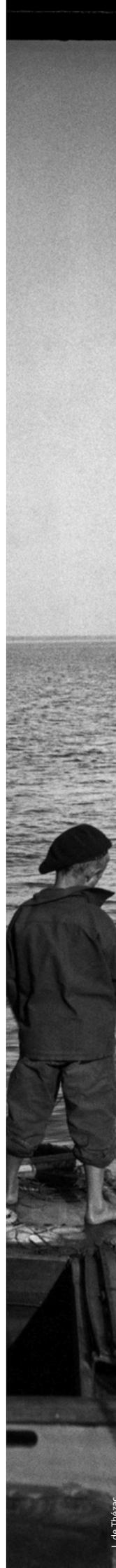
FICHE 5 ENDLESS PURSUIT - P.24

FICHE 6 S'ORIENTER ET COMMUNIQUER EN MER - P.25

FICHE 7 SPORT ET HYGIÈNE DE VIE - CONCOURS DE NAGE - P.27

FICHE 8 LA TORCHE, UN SPOT DE LÉGENDE - P.29

FICHE 9 ÉVOLUTION DES PLANCHES DE SURF - P.30



FICHE 1 LA PHOTOGRAPHIE SUR PLAQUE DE VERRE

Au début du 20^e siècle, la prise d'une photo est une action plus complexe qu'aujourd'hui. **Jacques de Thézac** utilise la technique de prise de vue sur plaque de verre. Son appareil photo est déjà différent de celui qui est utilisé par **Valentin Figuié**. Il fonctionne sur le principe de la **chambre noire** (en latin *camera obscura*).

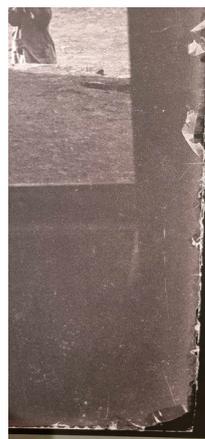
Dans un premier temps, le photographe crée un **négatif** sur une plaque de verre (les noirs et blancs sont inversés) recouverte de **gélatine photosensible** et placée à l'intérieur de l'appareil photo. Pour être lisible, l'image doit être **tirée en positif**, sur une autre plaque de verre ou bien sur du papier. Cette étape du tirage fait partie de la création de la photographie. En effet, plusieurs rendus sont possibles. La surface sensible du support positif réagit à la lumière. Lors du tirage, les différentes zones de l'image peuvent être exposées plus ou moins longtemps et apparaître alors plus ou moins sombres sur le papier. Pour obtenir le rendu souhaité, les zones à éclaircir sont masquées.

Le musée départemental breton conserve 4227 plaques de verre issues du fonds photographique de **Jacques de Thézac**, principalement des négatifs originaux. Toutes les plaques ont été numérisées en haute définition, les fichiers numériques ont été travaillés pour être finalement imprimés. Les choix esthétiques des deux dernières étapes relèvent d'une interprétation, confiée au photographe contemporain Stéphane Lavoué.



Vue de la fenêtre de l'Abri du Marin de Douarnenez, entre 1920 et 1930

Sur cette photographie, nous pouvons voir la **gélatine photosensible qui capte l'image**. Avec le temps, celle-ci se détache de la plaque.





Concours de natation. Île-Tudy, dimanche 1er août 1920. Exposition multiple sur une même plaque de verre réalisée par le photographe de façon intentionnelle ou non.

Une **plaque de verre** ne pouvait accueillir qu'une seule image. Sur cette photographie, on remarque une superposition de deux vues. On assiste à un concours de nage à Île-Tudy en 1920. Les instants captés par l'appareil photo n'étaient pas éloignés l'un de l'autre. On remarque le même bateau représenté deux fois, et quelques personnages se répètent également sur l'image.

Il est compliqué de dire si le photographe a fixé deux images sur une même plaque délibérément ou s'il a tout simplement oublié de la changer entre deux prises de vue. Il est également intéressant de préciser la taille initiale du **négatif** de cette photographie. La plaque de verre ne mesure que 9 x 12 cm, mais cela n'a pas empêché de numériser l'image et de l'agrandir tout en gardant une bonne qualité.

FICHE 2 DATER ET IDENTIFIER UNE PHOTOGRAPHIE

L'appareil photo utilisé par Jacques de Thézac fixait les images sur des **plaques de verre** recouvertes de **gélatine**. Comme ces plaques étaient souvent petites et rarement datées lors de leur découverte, il est essentiel d'examiner les détails de l'image pour en déterminer la date et le lieu de prise de vue.

Vue de la fenêtre de l'Abri du Marin de Douarnenez, entre 1920 et 1930

Cette photo a été prise depuis l'**Abri du Marin** de Douarnenez entre 1920 et 1930. Comment nos commissaires d'exposition en sont venues à cette conclusion ?

- Quels sont les indices sur la photo :
 - le rocher du Flimiou : il permet de localiser la photo (Douarnenez)
 - l'architecture de la fenêtre permet d'identifier un abri du marin, par comparaison aux autres photographies d'abris
 - la construction de l'abri est terminée, puisque la fenêtre est posée
 - Quelles sont nos connaissances historiques qui permettent d'être plus précis ?
 - la construction de l'abri de Douarnenez est terminée en 1912
 - le rocher du Flimiou est une île jusqu'en 1938, date de début des travaux de construction de la digue actuelle qui englobe le rocher
 - Thézac meurt en 1936
- > On obtient une fourchette chronologique entre 1912 et 1936.
- La recherche d'autres informations et indices :
 - l'abri de Douarnenez est réquisitionné par l'armée entre 1913 et 1917. La photographie est donc plutôt réalisée après le départ de l'armée, donc entre 1918 et 1936.
 - les bateaux et les personnes figurant sur la photo ne permettent pas de réduire la fourchette chronologique puisqu'on pouvait voir ce type de bateaux et ces tenues vestimentaires entre 1918 et 1936.
 - aucun autre indice par comparaison au fonds : les autres photographies prises le même jour à Douarnenez n'ont pas non plus d'indice permettant d'être plus précis.

CONCLUSION : La photographie est prise entre 1918 et 1936, pour simplifier la lecture des visiteurs de l'exposition, on date la photographie entre 1920 et 1930.



Régate de yachts. Lieu indéterminé, fin du 19^e siècle -début du 20^e siècle

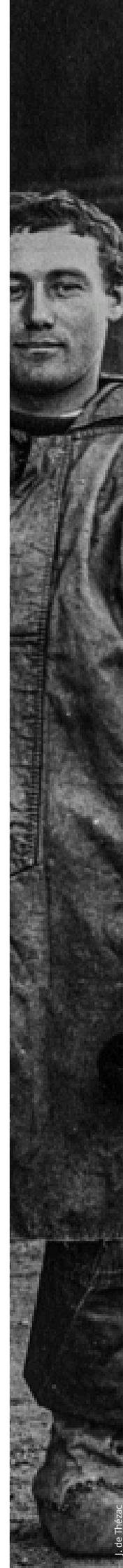
L'étude de **vêtements/accessoires** peut être utile pour la datation des photographies de Jacques de Thézac. Bien que cette photo soit rangée dans une série datant de la fin du 19^e siècle, le type de chapeau jockey (comme celui de l'homme sur le bateau) n'était porté en Bretagne qu'à partir de la Première Guerre mondiale.



En Angleterre, on porte des casquettes similaires. Jacques de Thézac aimait se rendre sur les côtes anglaises pour participer à des régates ; cette photo aurait donc pu être prise au large de ces côtes.

*Sloup langoustier Petite Jeanne, A 867. Audierne, vers 1920.
Le patron pêcheur Mathieu Le Lay passe la barre d'Audierne par mauvais temps sous ses seules voiles avant*

Les bateaux portaient des noms ainsi que des **immatriculations** obligatoires. Les lettres faisaient référence au quartier maritime auquel le bateau appartenait. Ces **quartiers maritimes** divisaient la mer bretonne en zones géographiques. Par exemple, les bateaux de Quimper portaient la lettre Q au début de leur immatriculation. Sur la photo ci-dessous, la lettre A fait référence au quartier maritime d'Audierne. À partir de 1919, Le Guilvinec, jusqu'alors rattaché à Quimper, possède son propre quartier maritime. Grâce au numéro des bateaux, il est possible de faire des recherches dans les registres d'inscription maritime. Ces registres permettent d'obtenir des datations mais également l'activité des bateaux de pêche.





Entraînement de dériveur 420 du Pôle Espoirs Rade de Brest, octobre 2023

Pour capturer cette photographie, Valentin Figuiet a utilisé une technique de **vitesse lente**. Cela signifie que son obturateur s'est ouvert et refermé avec une pause longue, ce qui a permis à l'appareil photo d'être exposé à la lumière plus longtemps. Grâce à cette technique, le mouvement des vagues et des éclaboussures a été enregistré sur l'image.

Pour que le dériveur ne soit pas flou, malgré son mouvement, Valentin Figuiet a pris la photo depuis un autre bateau qui avançait obligatoirement à la même vitesse que celui présent sur la photo. Une dimension quelque peu artisanale mais nécessitant d'avoir le bon geste, la bonne technique photographique.

Aujourd'hui, la diversité des outils disponibles pour faire des images de très bonnes qualités est impressionnante : vidéos HD, drones, caisson pour des photographies sous-marines, téléphone portable avec de multiples objectifs... Cependant la nécessité de bien savoir les utiliser demande toujours un savoir faire professionnel. Et, malgré les corrections numériques automatiques, l'œil du photographe reste indispensable !

Phare d'Eckmühl. Penmarc'h, novembre 2021



Trois surfeurs, Pierre Troadec, Aurélien Buffet et Thomas Joncour, se retrouvent à la fin d'une vague. En regardant la photographie, le spectateur peut avoir l'impression que les trois hommes sont très proches des rochers du phare d'Eckmühl. Pourtant cela reste un **trompe l'œil** car la distance entre les surfeurs et les rochers est en réalité plus importante.

Pour rendre le phare plus proche et impressionnant, le photographe a joué avec la **longueur focale**, également appelée **distance focale** ou **focale**. Cette dernière, mesurée en mm, influence la perspective et permet de changer le champ de vision d'un objectif, c'est-à-dire l'angle de vue.

Cela ne veut pas simplement dire pouvoir zoomer le sujet d'une photographie, mais aussi être capable de jouer avec la profondeur entre les deux objets représentés sur la photographie. Plus l'angle de vue est important, plus la photo présente de profondeur.

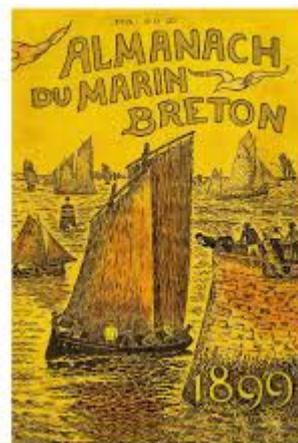
FICHE 4 THÉZAC ET LES MARINS-PÊCHEURS



Portrait des vainqueurs du concours de nage habillée. Devant l'abri du marin d'Audierne, vers 1920

En arrivant en Bretagne, Jacques de Thézac rencontre la vie des marins bretons. La qualité de vie de ces derniers est dégradée. La région présente une grande quantité de noyades, et l'alcool fait des ravages dans la population. Jacques de Thézac souhaite apporter du confort dans le quotidien des marins. La première étape dans ce projet est la création d'un ouvrage éducatif et moralisateur, ***l'Almanach du Marin Breton***.

Dans cet ouvrage, le photographe recueille différentes informations utiles en mer. Il explique aux marins comment se servir d'une carte, comment soigner les blessés, lutter contre l'alcoolisme ou améliorer son compas. On peut également y trouver le calendrier des marées, la carte des phares, des caricatures et des chansons. Cet ouvrage est écrit par et pour des marins ; dès la première édition, Jacques de Thézac fait appel à leur connaissance de la mer, de la pêche et de la navigation. Le succès est immédiat mais le photographe juge son efficacité insuffisante. Pour cette raison, une nouvelle idée apparaît...



La construction des **Abris du Marin**. Dans ces maisons, les hommes pouvaient être hébergés, se restaurer mais aussi écouter des conférences sur les dangers de l'alcool ou apprendre à nager. Cela souligne l'**aspect éducatif mais aussi moralisateur** de ces endroits.

Chaque **Abri du Marin** était géré par un **comité local** composé d'une vingtaine de marins, qui étaient eux-mêmes contrôlés par un patron-pêcheur.

Entre 1900 et 1933, onze abris ont été construits en Finistère et un en Morbihan.

FICHE 5 ENDLESS PURSUIT

Aurélien Buffet, Exploration sous marine. Crozon, 2016. Valentin Figuiet



Pendant trois ans, Valentin Figuiet a photographié le quotidien d'**Aurélien Buffet**. La série s'intitule **Endless pursuit** et retrace la vie du jeune surfeur, scolarisé au **Pôle Espoir Bretagne de La Torche**, depuis son adolescence jusqu'à l'âge adulte. **Endless pursuit** raconte l'envers du décor de la vie d'un sportif de haut niveau.

Cette photographie est l'une des premières prises par Valentin Figuiet **sous l'eau**, grâce à un **caisson** dans lequel est placé l'appareil photo. La manipulation de ce dernier peut être réduite. Il est possible de rajouter au caisson quelques boutons, mais cela implique un coût de matériel plus important.

La photographie peut être comparée à celle de Jacques de Thézac, qui montre également un homme en apnée. En revanche, elle est prise depuis le bord et non dans l'eau. Les techniques de l'époque ne permettaient pas au photographe du 20^e siècle de prendre des clichés sous l'eau.



FICHE 6 S'ORIENTER ET COMMUNIQUER EN MER

Dans les Abris du Marin, on apprend à s'orienter en mer et à communiquer à distance, deux notions indispensables pour naviguer en toute sécurité.

L'**étude des cartes** est présentée comme un apprentissage indispensable du marin dès la première édition de l'*Almanach du Marin Breton*. Dans les Abris, les cartes affichées au mur sont le support de travaux pratiques.

Les cartes marines permettent de connaître les zones de navigation, les basses pour les lignes, les croches pour les chaluts, les fonds libres, les épaves répertoriées, apprendre à faire le point lorsque la brume se lève et savoir tracer une route. Ces jeunes recrues n'ont jamais vu ni cartes, ni règles et très peu de compas à bord des bateaux de leurs aînés.



Étude de cartes. Abri du Marin de Sainte- Marine, 1912

Sur la photo ci-contre, on voit **Pierre Quéméré**, le matelot de Jacques de Thézac, (au fond et au centre sur la photo). Il a réuni quelques jeunes mousses pour un cours de navigation. Au premier plan, l'un d'entre eux fabrique de la dentelle, dont la vente procure un revenu supplémentaire.

Pierre Quéméré à la barre du yacht Les Abris du Marin avec son casque T. S. F., vers 1925

Sur cette photographie, **Pierre Quéméré** porte un casque **T.S.F** (Télégraphie Sans Fil). Grâce à cette technologie, il est possible de communiquer en utilisant les **ondes électromagnétiques** et l'**alphabet Morse**. Chaque lettre correspond à une combinaison de sons, transcrit à l'écrit pas des points et des traits. **Le signal de détresse SOS**, aujourd'hui connu de tous, se traduit par la séquence ... _ _ _ ... (trois



points, trois traits, trois points). Jusqu'en 1912, peu de compagnies prenaient en compte son importance. C'est le tragique naufrage du Titanic qui a souligné la nécessité de prendre au sérieux ce signal et sa capacité à faciliter les secours en mer.

Essai d'un cerf-volant T. S. F. à bord du yacht "Pen Huel" - Plaque photographique, 1910

Jacques de Thézac a fait de nombreuses expérimentations avec cette méthode de communication sur ces deux yachts *Penn-Uhel* et *Les Abris du Marin*. Cette photo montre **Pierre Quéméré** en train de faire voler un cerf-volant, auquel est attachée une antenne. Cette antenne capte les ondes électromagnétiques, essentielles dans la communication en **T.S.F.**



Cette technique a été enseignée dans les Abris du Marin. Sa maîtrise pouvait améliorer la sécurité en mer, offrant une ligne de communication fiable en cas de détresse.

FICHE 7 SPORT ET HYGIÈNE DE VIE - CONCOURS DE NAGE

Démonstration de force. Dans la cour de l'abri du marin de l'Île-de-Sein, vers 1920

Pour Jacques de Thézac, apprendre aux marins à nager représente deux objectifs : les inciter à une meilleure hygiène de vie par le sport, et réduire le nombre de noyés en mer.

La culture physique est présentée par Thézac comme un moyen efficace « d'acquérir et d'accroître la santé, la force et la beauté ». Jacques de Thézac édite ce cliché en carte postale dans un but d'exemplarité. Cet athlète, cet homme tatoué de Sein, dont l'identité est inconnue, est revenu de la guerre grâce à son physique sportif selon lui.



Course de vitesse en caleçon de bain. Devant l'Abri du Marin de l'Île-de-Sein, vers 1920



Plusieurs compétitions de nage sont mises en place pour motiver les marins à apprendre à nager.

La première compétition est une « **course de vitesse en caleçon de bain** ». Sur l'image au dessus, on reconnaît au premier plan l'homme tatoué de l'Île-de-Sein dont Jacques de Thézac fait de nombreux clichés pour vanter les mérites d'une **vie saine et sportive**.



François Folgoas, vainqueur de la course de vitesse habillée. Le Guilvinec, dimanche 6 septembre 1903

La deuxième épreuve de natation est la **course « habillée »** : les concurrents sont « habillés en tenue de mer » (capote, suroît, sabot-bottes). Cette épreuve est conçue pour simuler les conditions réelles des naufrages, où les marins n'ont pas le temps de se mettre en maillot de bain... La pratique de nage en vêtement augmente les chances de survie.

Concours de nage sous l'eau. Lieu et date indéterminés

La troisième épreuve de natation est la **course « sous l'eau »**. Dans l'article sur la natation de l'*Almanach du Marin Breton* de 1925, J. de Lalyman, formateur de secourisme explique : « Un bon nageur n'est pas forcément un nageur capable, s'il n'est pas en même temps un plongeur très exercé ... capable de séjourner sans crainte et sans fatigue sous les eaux ».



Pour cela, il propose une méthode respiratoire et décrit les conduites à tenir quand le naufragé est au fond de l'eau.

Au début des années 1920 à l'Île-de-Sein, le champion de la plongée en apnée est Joseph Fouquet. Son **record de 1 minute 45 secondes** sous l'eau est établi malgré l'intervention des organisateurs du concours : inquiets d'une si longue durée, ils plongent eux-mêmes pour le ramener à la surface ! Aujourd'hui, le record d'apnée statique est de **11 minutes et 54 secondes** pour les hommes et de **9 minutes et 2 secondes** pour les femmes.

Sujet assis dans une étude solaire pour traitement par bain d'algues. Sainte-Marine, Ker-Laminaire, été 1916

Le sport n'est pas le seul moyen de maintenir en forme les marins. Jacques de Thézac est l'un des premiers à vanter les bienfaits du **sirop de goémon**. Il mène des expérimentations en lien avec les médecins de la station de biologie marine du Muséum, basée à Concarneau, centre scientifique et intellectuel très actif.

Autre expérience thérapeutique : les **bains d'algues** dans une étuve solaire. Fabriqués en deux exemplaires, ces appareils, appelés avec humour « **Ker-Laminaire** », sont installés dans le jardin de Thézac à Sainte-Marine en 1916. L'**algorithérapie** combine les bienfaits des algues et du soleil. Le photographe oriente ses travaux sur le traitement de la tuberculose, maladie particulièrement mortifère en Finistère.

Lors d'une séance d'algorithérapie, seule la tête du patient émerge des lamineaires. Le vitrage des étuves est mobile, permettant de réguler la température.

En 1917, l'Académie des Sciences décerne à Thézac le Prix Loutreil pour l'ensemble de ses recherches.



FICHE 8 LA TORCHE, UN SPOT DE LÉGENDE



Affiche de la Coupe de France de funboard à La Torche

En mai 1986, pour la première fois, les championnats du monde de **funboard** (type de planche à voile fonctionnant par vent fort) sont retransmis à la télévision nationale en direct. 150 000 spectateurs se rassemblent sur le site bigouden. Les meilleurs véliplanchistes mondiaux sont confrontés à des **conditions météorologiques** hors du commun, inhabituelles sur les circuits de compétition. Le Finistérien **Patrice Belbeoc'h** se fait connaître, face à la star américaine **Robby Naish** qui remporte la compétition. Le spectacle fonde la renommée du *spot* de La Torche dans le monde de la glisse.

Aujourd'hui une grande quantité de sportif amateurs ou professionnels se retrouvent dans cet endroit. Malheureusement, parfois la quantité de surfeurs est tellement importante que cela devient dangereux. Pour cette raison, on voit la naissance d'endroits appelés les **secret spots**. On ne partage pas l'endroit où l'on a fait du surf pour pouvoir se retrouver seul(e) sur la vague.

Exploration vers Crozon à l'aube, février 2022

Par exemple, on ne sait pas où cette photo a été prise, car cela est aussi un **secret spot**. On remarque des hommes en train d'observer la mer pour voir si elle promet une bonne session de surf. Mais au final, ce sera pour un autre jour ! Les **prédictions météorologiques** étaient avantageuses, mais le vent a finalement légèrement changé d'orientation ce qui a rendu la mise à l'eau trop dangereuse.



FICHE 9 ÉVOLUTION DES PLANCHES DE SURF

Deux planches de surf réalisées pour la marque Kanabeach, 1997.

Modèles : Le robô de Bilbao - made in Euskadi, spécial KB, n° 4 et Aigle

Pour bien profiter de sa session, un(e) surfeur(euse) doit choisir une **planche de surf** bien adaptée aux conditions. Les planches ci-contre, de la marque **Kanabeach** ont une forme très commune. Elles sont de type **squash tail**. C'est une forme de queue généralement plate et large avec une coupe légèrement arrondie ou carrée.



Ces planches n'ont jamais été surfées ; elles sont issues d'une rencontre entre de Fred Alégoët, le fondateur de la marque **Kanabeach**, le shaper brésilien Rodrigo Soares, ainsi que le graphiste français David Bartex. Les images et les couleurs présentes sur les planches reflètent bien les esthétiques que la marque avait instaurées dans les années 1990.



Kanabeach a été créée par un groupe de jeunes surfeurs dans les années 1980. La marque connaît un succès commercial jusqu'aux années 2010, avant de disparaître en 2013. Le style de la collection mélange les inspirations du folklore bretonnais avec un humour décalé. Le nom de la marque illustre bien cette idée : il combine le terme breton *kana* (« chanvre » en français) et le terme anglais *beach* (« plage » en français). Ainsi la sonorité évoque le cannabis et l'expression bretonne *kan ar beaj* (« chant du voyage » en français).

Planche de surf de la marque Paradoxal surfboard

Les surfeurs doivent prendre en compte certaines conditions, pour bien profiter de leur session. Il faut être observateur et savoir bien analyser les conditions : la météo, la présence des rochers, la direction du vent etc.

Les surfeurs et les surfeuses dépendent de la nature et c'est pour cette raison que de plus en plus d'amateurs et de professionnels s'intéressent à sa préservation.



C'est le cas du jeune surfeur **Jérémy Lucas** qui a décidé de produire des planches de surf avec des matériaux naturels. La production de planche classiques est considérée comme énergivore (résine, fibre de verre, mousse etc.). Les matériaux utilisés sont souvent dangereux pour la santé et pour la biodiversité. Pour cette raison, **Jérémy Lucas** produit des planches à partir d'**algues d'échouage**.

Pour concevoir cette **planche écoresponsable**, il faut suivre trois étapes principales. La première consiste à transformer l'algue brute (sargasse) en granulés d'algue. Ces granulés seront ensuite extrudés pour produire la bobine d'impression 3D. Enfin, les différents éléments de la planche sont imprimés puis assemblés.



LA BIBLIOGRAPHIE

De nombreux ouvrages ont été consultés pour concevoir l'exposition *Objectif Mer*. Ils apportent une exploration plus approfondie des collections présentées. Vous pouvez en retrouver certains au cœur de l'exposition en consultation sur place.

Sélection adultes

- *Marins du Finistère. Jacques de Thézac et l'oeuvre des abris du marin.* Musée départemental breton
- *Marins pêcheurs de Cornouailles. Photographies de Jacques de Thézac.* Musée départemental breton
- *Almanach du marin breton* - éditions de 1899 à 2014
- *Les pêcheurs côtiers de Cornouailles.* Anne Forrer
- *Audierne au fil du temps.* Michel Bescou, Paul Cornec, Jean-Jacques Diaré, Sylvie Le Bour.
- *Souvenirs de Bretagne, Photographie -1911-1913.* Charles Lhermite
- *Kornog. Surf en Bretagne.* David Bianic, Erwan Crouan, Didier Tirilly
- *Gwalarn. Kite et Windsurf en Bretagne.* Olivier de Puineuf, Erwan Crouan
- *Photographes tradition & modernité en Bretagne.* Alain Croix, Marc Rapillard
- *La baie. Surf en pays Bigouden.* Sophie Denis, Robin Aussenac, Ronan Perennou
- *Les bretons aux jeux olympiques.* Georges Cadiou
- *Une navigatrice au sommet de l'Olympe.* Virginie Hériot
- *Le cours des Glénans.* Edition seuil.



Sélection pour les plus jeunes

Voici une sélection d'ouvrage pour les plus jeunes. Certains sont utilisés dans les visites et les ateliers pour proposer une découverte ludique et alternative de l'exposition. Vous pouvez en retrouver certains dans notre espace détente en consultation sur place.

- 🌊 *Le petit matelot.* Edition Découvre en Bretagne
- 🌊 *La petite navigatrice.* Edition Découvre en Bretagne
- 🌊 *La petite surfeuse.* Edition Découvre en Bretagne
- 🌊 *Contes et légendes traditionnels de la mer.* Tristan Pichard, Loïc Tréhin
- 🌊 *Les korrigans en classe de mer.* Céline Lamour, Crochet & Pylb
- 🌊 *Heureux qui Explore, 10 contes.* Cécile Peltier, Antoane.
- 🌊 *Malo le petit Groisillo, et le pêcheur de Karpathos.* Sophie Joignant
- 🌊 *Copain de mer.* Valérie Tracqui
- 🌊 *Contes et comptines de mer et de soleil.* France Quatromme et Virginie Grosos



LES FORMULES DE VISITES



L'équipe du musée départemental breton propose une programmation variée et plusieurs formules de visites, toutes adaptées pour ravir le plus large public.

PETITE BALADE CONTÉE / Petite enfance (moins de 3 ans)

Faire ses premiers pas au musée c'est possible grâce à la petite balade contée **Bébés nageurs**. De brasse en brasse au son de la mer, au cœur de contes merveilleux ou au milieu des bateaux, les enfants et leurs accompagnants se laissent flotter pour un moment de complicité sur la plage ou au cœur de l'océan.



30 min

BALADE CONTÉE / Maternelle

Pour les 3-6 ans, les médiatrices du musée départemental breton ont créé **la balade contée**. Elle consiste à faire découvrir l'exposition d'une manière ludique en complétant la visite par des jeux, des lectures, des chansons ou d'autres activités qui font participer les enfants en faisant appel à leurs sens et à leurs émotions.

Pour l'exposition *Objectif Mer*, plusieurs balades contées sont proposées :



45 min

🌊 **Face à la mer** : Les enfants et la médiatrice rencontrent la petite fille, Pénélope, qui est arrivée dans le Finistère pour les vacances ; c'est la première fois qu'elle vient ici, qu'elle voit l'océan et qu'elle entend les mouettes ! Il y a tant de choses à faire et à voir ! Elle invite à partir avec elle pour découvrir toutes les activités possibles... Mais que préférera-t-elle ? Naviguer, nager, glisser... pour le plaisir ou pour faire la course ? Avec un peu d'observation et beaucoup d'entraînement, embarquons pour une aventure en mer et en photo, mais sans prendre l'eau !

🌊 **Clic-Clac. Reporter d'un jour** : Voiliers, compétition de nage, surf, plage... Les enfants se retrouvent au cœur des fêtes maritimes. En vrai reporter, c'est à eux de photographier cet événement. Mais quel angle choisir ? Plutôt couleurs ou noir et blanc ? Et quel sera leur appareil photo ? 45 minutes pour en apprendre un peu plus sur la photographie du début du 20^e siècle à nos jours et repartir avec le portrait du groupe devant son œuvre préférée.

🌊 **Embarquement immédiat. Légendes de la mer** : En balade à la recherche de la cité d'Ys, de la surfeuse perdue ou des korrigans en classe de mer, les enfants découvrent le musée et l'exposition *Objectif mer* à travers les contes... Pas à pas et au son des histoires, ils suivent les traces des légendes bretonnes de la mer !

! Adaptable pour l'élémentaire



1 h

VISITE COMMENTÉE / Pour tous (à partir de l'élémentaire)

Des visites commentées de l'exposition *Objectif Mer* sont programmées tout au long de l'année. Les groupes sont accompagnés par une médiatrice, qui donne des explications sur les différents aspects de l'exposition temporaire. Le vocabulaire du discours et le contenu proposé sont adaptés aux niveaux du groupe. Toutes visites comprennent des manipulations, du ludique et de l'interaction. Suite à ces visites, un travail en classe ou à domicile peut être réalisé. Des idées vous sont proposées sur le site Internet du musée.



1 h

VISITE LIBRE / Pour tous

Une classe ou un groupe peut visiter l'exposition *Objectif Mer* en **visite libre**. Les cartels et les panneaux explicatifs donnent une information complète sur les enjeux de l'exposition temporaire. De nombreux outils de médiations et installations accompagnent les visiteurs lors de leur découverte de la vie des marins du 20^e siècle, des techniques de photographie contemporaine ou des sports de glisse. Les livrets-jeux dès 3 ans et l'enquête sont disponibles gratuitement.



2 h

VISITES-ATELIERS / Pour tous (à partir de l'élémentaire)

L'équipe de médiation propose également **des visites-ateliers**. Ils consistent à faire découvrir l'exposition temporaire dans un premier temps. Dans un second temps, les participants sont invités à réaliser une création basée sur les informations acquises lors de la visite.

Deux ateliers sont proposés :

 **Joue avec les vagues** : Après un détour au cœur des photographies maritimes de l'exposition temporaire *Objectif mer*, direction l'atelier pour réaliser une production artistique ! Le but est de donner vie à sa vision de la mer, grâce à un jeu d'empreintes, de superposition et de collages. Il faut laisser parler son imagination !

 **Entre ciel et mer** : Voilà une belle ligne d'horizon qui sépare ces deux éléments : la mer et le ciel... Mais tout à coup au milieu, une vague, un bateau, un surfeur ou encore une femme se délectant de ce bel univers. Après avoir observé les photographies de l'exposition *Objectif mer*, direction l'atelier ! Pastel gras et encre seront les outils pour recréer un univers maritime personnel et individuel !

! Douze participants maximum.



LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES



L'équipe du musée départemental breton propose de compléter les visites par des supports pédagogiques.

LIVRETS-JEUX

Le musée départemental breton met à disposition des visiteurs et visiteuses des livrets-jeux et enquêtes permettant de découvrir le musée de manière ludique. Ils peuvent être utilisés lors d'une visite libre ou en complément d'une visite commentée. Ils sont distribués gratuitement, sur demande lors de votre réservation. 3 niveaux sont proposés :

- 🌊 Niveau 1, à partir de 3 ans (avec un principe de gommettes)
- 🌊 Niveau 2, à partir de 7 ans
- 🌊 Enquête à partir de 12 ans

Deux langues sont disponibles : français et breton.



Livret-jeux
Niveau 1
à partir de 3 ans



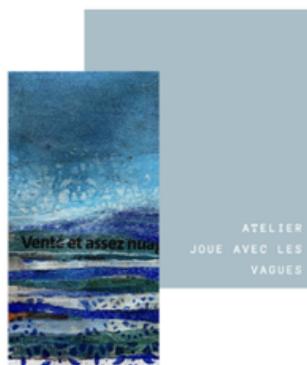
Livret-jeux
Niveau 2
à partir de 7 ans



Enquête
À l'assaut des vagues
à partir de 12 ans

Visites-ateliers en ligne

Les ateliers des visites "Joue avec les vagues" et "Entre ciel et mer" sont disponibles et téléchargeables sur le site Internet du musée départemental breton.



EN PRATIQUE

ADRESSE

1 rue du Roi Gradlon
29000 Quimper
musee-breton.finistere.fr

HORAIRES

- Du mardi au vendredi, de 10h à 18h :
1ère visite à partir de 9h30
Dernière visite possible à 16h30
- Les samedis et dimanches, de 14h à 18h :
1ère visite à partir de 14h
Dernière visite possible à 16h30
- Fermé les lundis et les jours fériés.
- Juillet et août : tous les jours de 10h à 19h :
1ère visite à partir de 10h
Dernière visite possible à 17h30

TARIFS

Gratuité : pour l'enseignant uniquement dans le cadre de la préparation d'une visite, d'une rencontre avec le service des publics ou d'une visite avec une classe.

Le Pass Éducation (musées nationaux) n'est pas accepté car le musée est départemental.

Nous acceptons les paiements via le **Pass Culture** : mode de paiement à préciser au moment de votre réservation.

Le règlement s'effectue sur place le jour de votre venue.



Visite commentée (petite) Balade contée
40 € pour le groupe

Visite libre (avec ou sans livrets-jeux)
Gratuit

Visite-atelier
50 € pour le groupe
(12 participants maximum)

Forfait 3 visites
70 € pour le même groupe
À réserver dès la première visite

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

Toute **réservation** de visite, libre ou commentée, est **obligatoire** :
museebreton.public@finistere.fr
02 98 95 07 40 ou 02 98 95 21 60





CONTACT

Service des publics
Myriam LESKO - Salomé SURLE

museebreton.public@finistere.fr
02 98 95 21 60

Musée départemental breton
1 rue du Roi Gradlon
29000 Quimper
musee-breton.finistere.fr
02 98 95 21 60

Un site géré par
le Département du Finistère



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed